

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893
Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00
Six mois.....50
Trois mois.....30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère Insertion. 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH 25 NOVEMBRE 1897

Le plus haut compliment que puisse recevoir celui qui entre en controverse est celui qu'il reçoit de son adversaire vaincu. Le Rev. Père Burke vient de sortir victorieux d'une lutte sérieuse avec le rédacteur de l'Examinateur, à l'égard du mandement de Mgr Cleary. Quoique vaincu, ce qui lui arrive rarement, dans ses polémiques, le rédacteur en question est rempli d'estime et d'adoration pour son vainqueur.

LA QUESTION DES ECOLES DU MANITOBA.

ROME A PARLE.

Une dépêche spéciale au "Star" annonce que le Pape a donné sa décision sur la question des écoles du Manitoba, condamnant le règlement Laurier-Tarte-Greenway. Cette nouvelle a produit une grande sensation et est commentée diversement par les journaux. Le "Journal des Campagnes" dit :

"Les vrais catholiques s'en réjouissent et attendent avec hâte le texte du document pontifical pour en suivre avec allégresse et sans réserve toutes les directions.

Les traités à la cause des écoles catholiques s'assombrissent et s'inquiètent. Les gens qui ont applaudi au règlement Laurier-Greenway l'automne dernier, au Manège militaire, se demandent quelle sera leur position si le Pape condamne ce qu'ils ont approuvé avec tant d'éclat."

Les journaux de langue anglaise sont intéressés à lire. Le "Star" a fait une sortie malheureuse en représentant le Pape comme un souverain étranger qui n'a pas le droit de dicter le règlement d'une question constitutionnelle canadienne."

Le "Canada" fait les remarques suivantes :
"Il serait prématuré de nous étendre longuement sur cette dépêche de Rome en attendant le texte officiel ; mais le fait présentement acquis est la condamnation du règlement scolaire. Laurier Greenway et l'ordre donné aux catholiques de Manitoba de ne pas encourager les écoles publiques neutres du gouvernement Greenway.

"C'est le triomphe de l'épiscopat canadien contre la clique rouge qui nous gouverne."
"D'après la dépêche, le Pape trouve que Laurier a honteusement trompé les catholiques en déclarant qu'il avait, par la conciliation et d'une manière satisfaisante, réglé la question des écoles du Manitoba."

Le "Mail and Empire" parlant des commentaires du "Star" sur la décision dit :

"Le "Star" peut être juste

dans ses prévisions sur l'attitude de plusieurs hommes des deux partis au sujet de la question telle qu'elle se présente actuellement, mais il se trompe en disant qu'un parti ou l'autre peut ignorer la décision du Pape sous prétexte qu'elle n'a aucune portée sur la cause.

Car elle en a certainement et il faut se rappeler que la décision est le résultat d'un appel à Rome si ce n'est par le gouvernement du Canada, au moins par un certain nombre y compris le premier ministre.

"Et cette mission était sur un point très important, important pour tout le peuple du Canada, mais surtout pour Laurier et Tarte et les électeurs catholiques qu'ils ont trompés pour obtenir leur appui. Et si le rapport est fondé le point a été décidé contrairement aux décisions de Laurier et Tarte."

D'autre part le "Tribune," organe de Greenway, disait quelques jours avant que les dépêches fussent arrivées :

"Rome n'a pas encore parlé sur la question des écoles, et en attendant que l'Ouest est concerné, cela fait peu de différence que Rome parle ou comment elle parle. La question des écoles est réglée et restera réglée."

Le "Citizen" d'Ottawa fait les commentaires suivants :

"Le Pape ne pouvait faire autrement que de condamner le règlement Laurier. Les droits et les privilèges garantis à la minorité par le "British North America Act" lui ont été volés. Le règlement de Sir Wilfred laisse donc la question aussi embrouillée qu'elle l'était. Il a fait valoir auprès d'un parti ses principes de conciliation qui ont eu pour résultat de sacrifier l'autre parti. Il a à présent à compter avec ce dernier parti, et pour lui faciliter cette tâche le "Tribune" de Winnipeg tourne en ridicule l'idée que le Pape interviendrait.

"Sir Wilfred est en voie de recueillir la récompense de sa duplicité. Il a réussi temporairement en mettant à profit la division qui existait parmi ses adversaires, mais ces moyens ne sont pas de ceux qui assurent un triomphe permanent."

FETE AU COUVENT DE TIGNISH

Dimanche dernier, fête de la présentation de la très Sainte Vierge, les dames de la congrégation, comme d'ordinaire, voulaient chômer ce jour, en érigeant un bon nombre de leurs élèves dans les différentes congrégations de la Ste. Vierge, des Sts Anges et de l'enfant Jésus.

La cérémonie, qui eut lieu à six heures du soir, fut des plus imposantes. Les différents actes de consécration furent lus avec cette sûreté et ce cahet que savent si bien imprimer à leurs élèves les enfants de la Vénérable Mère Bourgeois.

Les décorations étaient splendides, le brillant luminaire offrait un contraste saisissant avec les ombres tombantes de la nuit. Le chant et la musique furent aussi, pour le coup, à la hauteur de la circonstance.

Les paroissiens conscients de la beauté des spectacles religieux que leur donnent de temps en temps les Sœurs de la congrégation, s'y étaient rendus en si grand nombre, que la chapelle et ses environs pouvaient à peine contenir tout le monde.

La bénédiction du Très St. Sacrement fut donnée par le Rev. J. Turbide qui présida aussi à la réception des congréganistes.

Rien de plus vrai que tous les assistants garderont pour longtemps les suaves impressions que ces fêtes laissent au cœur, et les Revs. Sœurs elles-mêmes ont dû ressentir au fond de leur âme comme un écho affaibli des

fêtes qui se font ce jour là à la maison mère de leur ordre pour la rénovation des voeux qui tient à Dieu pour toujours.

CORRESPONDANCE

M. le Rédacteur,

Il me fait plaisir de voir que M. l'inspecteur des écoles françaises ait eu la condescendance de noter les quelques remarques que j'ai fait paraître dans vos colonnes, il y a quelques semaines. En même temps, je suis peiné d'avoir à constater, si je comprends bien, jusqu'à présent, le ton de ses lettres ayant pour titre : "Choses Scolaires", qu'il n'aimerait pas l'idée émise de le faire paraître à la tête d'un mouvement dont la réalisation serait d'un grand avantage dans nos écoles, tant françaises qu'anglaises ; mais qu'il préférerait que la question devint un sujet de débat entre les instituteurs. J'avoue qu'une telle proposition me paraît étrange et, selon moi, tend fortement à affaiblir le flambeau de confiance que nous reposons en notre vaillant président du congrès des instituteurs français.

Nous n'ignorons pas que M. Arsenault, comme inspecteur, a parlé dans son rapport de l'inconvénient de l'horaire qui existe actuellement dans nos écoles ; mais tout cela n'est qu'individuel et ne saurait atteindre le but désiré. Ce n'est pas comme inspecteur des écoles que l'on demande à M. Arsenault d'agir, mais comme président de l'association des instituteurs français. Comme tel, le devoir lui incombe de prendre l'initiative ; de s'entendre avec le président de l'association des instituteurs anglais, en vue de mettre le mouvement sur un pied ferme ; de préparer une requête qui serait signée par les instituteurs français et anglais, et de la soumettre à la considération des propres autorités. L'union fait la force. C'est en concentrant nos efforts que nous obtiendrons le plus facilement ce que nous désirons.

Tout surpris que je sois de voir que M. l'inspecteur semble vouloir se laver les mains de cette affaire, je confesse que je suis infiniment plus désappointé de reconnaître qu'il ne dit pas un mot dans ses "Choses Scolaires" à l'égard d'avoir des livres convenables à nos enfants français, dans nos écoles, pour l'étude de la géographie—un point indispensable—un besoin urgent—comme vous l'avez souvent fait remarquer, M. le Rédacteur. Pour ma part, je suis incapable de saisir l'importance que comporte l'idée de changer les noms des districts d'école. Ce n'est qu'une affaire de goût. Il serait assez curieux d'apprendre quels rapports prétend établir M. l'inspecteur entre l'avancement de l'éducation française et le changement de nom des districts. Quant à moi, je n'y vois goutte, mais peut-être M. l'inspecteur nous préparait-il une surprise.

En terminant, M. le Rédacteur, j'espère que notre inspecteur, comme président de l'association des instituteurs français, va se mettre sérieusement à l'oeuvre et montrer qu'il est à la hauteur de la position éminente qu'il occupe avec tant d'habileté.

Un Instituteur Français

NOTES DE RUSTICO

Le 9, 10, et 11 courant avaient lieu les dévotions des Quarante Heures dans cette paroisse. Malgré le mauvais temps et la mauvaise condition des chemins, presque tous les fidèles se rendirent à l'église pour prendre part dans cette sainte dévotion. Le Rev. R. B. McDonald curé de la paroisse, était assisté par les RR. P.P. S. Boudreault, Reid,

J. A. McDonald, Dr McMillan et Mgr Gillis d'Indian River.

Lundi le 8 courant, M. Pierre Gallant conduisait à l'autel Mlle Marie Gauthier. M. Moïse Gallant et Meille Marguerite Gauthier agissaient comme garçon et fille d'honneur. La bénédiction nuptiale fut donnée par le Rev. P. Gauthier frère de la mariée. Après la cérémonie l'heureux couple se rendit à la résidence de M. André Gallant où une agréable journée fut passée en compagnie des parents et d'amis. Bonheur et prospérité au nouveau couple.

Paroissien.

Rustico, 22 nov.


C. M. B. A.

Jeudi dernier, les membres de la succursale 214 de l'association catholique de bienfaisance mutuelle d'Alberton se réunissaient à leur salle respective pour goûter, dans les plus joyeuses et fraternelles agapes, combien il est bon pour des frères d'habiter ensemble.

Les frères de la branche 281, de la même association, de Tignish, et tout récemment détachée de celle d'Alberton, avaient été conviés à cette fête de famille. La soirée fut des plus amusantes ; ce qui ne surprend guère quand on connaît le bon esprit qui unit et anime tous les membres de cette association.

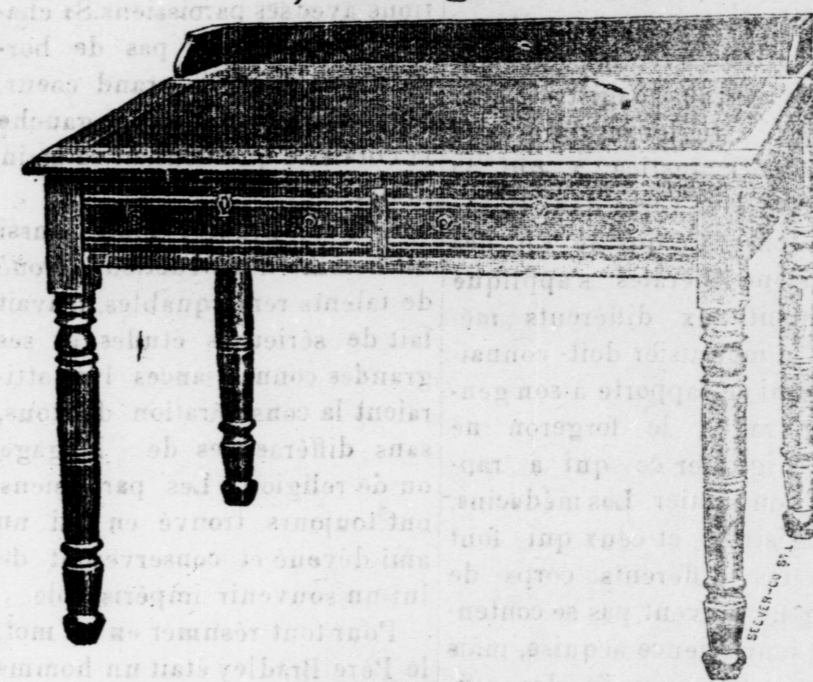
Un programme fort élaboré fut entamé par une chaleureuse adresse de bienvenue du Rev. A. E. Burke, qui, comme d'ordinaire sut mêler avec un art exquis l'utile à l'agréable. Sur la fin de cette pièce d'éloquence il exprima ses regrets de ce que le Rev. frère John Chaisson de Palmer Road avait été empêché de porter la parole dans cette réunion, et ainsi que le Rev. curé de Bloomfield, dont chacun s'attendait à entendre la voix vibrante dans la belle langue des Bosuet et des Lafontaine. A la suite du curé d'Alberton, le Rev. J. S. Turbide de Tignish parla en français. En commençant, il manifesta le plaisir qu'il éprouvait de prendre part à cette fête de famille, et dit qu'il en profiterait pour payer un tribut de reconnaissance à tous les membres de la succursale d'Alberton pour la part qu'ils ont prise, dans la formation de la branche de Tignish, à laquelle ils ont assurément communiqué cet esprit d'union et de fraternité qui doit être la base de toute bonne société. Car, ajouta M. l'abbé Turbide, mieux que tout autre, nous sommes en mesure d'apprécier le bien qu'à déjà produit cette branche depuis son établissement, dans la paroisse de Tignish. Et qui pourtant n'est encore qu'à son début ; heureux présage de l'avenir qui l'attend. Parlant de la C. M. B. A. elle-même, il dit qu'il suffisait d'en considérer le but, le mode d'action et les effets pour être convaincu de sa supériorité sur toutes les autres associations, ayant pour fin le soulagement de l'humanité souffrante. Puisque à part son action si charitable sur chacun de ses membres ; à part l'assurance qui soutient la veuve et l'orphelin, à part le perfectionnement intellectuel que trouve chacun de ses membres, dans de fréquentes réunions ; il faut encore sous peine d'être mis de côté, que chaque oeuvre soit bon catholique. Catholique pratiquant. Et n'est-ce pas là le plus beau fleuron de toute société chrétienne ? Que chaque membre donc doit être fier de sentir que l'Eglise, qui par un de ses plus hauts dignitaires a créé la C. M. B. A. veille sur lui, comme sur l'enfant privilégié de ses tendresses. Mais aussi d'un autre côté, qu'il ne méconnaisse pas son rôle ; qu'il sache que la sainte Eglise au sein de toutes les contradictions qu'elle

CHEAPEST AND BEST CHAIRS



—IN—
P. E. I.
—X—
Make them ourselves
—X—
Write FOR CUTS AND PRICES.

SCHOOL FURNITURE
Good, Strong & Cheap



MARK WRIGHT & CO.
Charlottetown

WRITE FOR CUTS AND PRICES.
Jan. 6th 1896.

CRAYON PORTRAITS

What greater pleasure than to behold the LIFE LIKE PORTRAIT of the gone ones dear to you. Remember I enlarge Photos and Tintypes, life size and frame them for **NEXT TO NOTHING PRICES** to suit customers ; that is complete for as low down as \$3.00

For convenience to intending customers I am fitted out to take Photographs and enlarge them as many originals are defective or too old.

I can give you no better recommendation, if you wish to know what my portraits are like, than to call on the following for whom I have enlarged originals. As I intend publishing monthly lists I will give only a few of the very many names.

William Overbeck, Teacher, Tittle Tignish, Celestin Perry, Deblois, (3 Portraits) Eusebe Perry, Ascension, Lot 1, H. Hunter, Alberton (2 Portraits) A. W. Sherlock, Alberton, Sylvain J. Bernard, Nail Pond, Gilbert Doucet, Tignish, Emily G. Peters, Teacher, Duvar, D. M. Doiron, Mill River, Mark Gaudet, Misouche.

NAPOLEON PINEAU

Agents wanted
Nov. 18—97—T. F.
St Louis, P. E. I.

traverse, veut pouvoir se reposer sur certaines classes de ses enfants dont la fidélité lui soit connue. Et on peut dire sans crainte qu'après son clergé et ses communautés, c'est assurément, dans l'association de la C. M. B. A. qu'elles cherche ses consolations.

M. l'abbé Turbide termina en félicitant tous les membres de la voie de progrès, où marche leur association, qu'ils doivent aimer de tout cœur et leur assurer encore plus de succès pour l'avenir, s'ils continuent à marcher dociles sous l'habile direction de leur vénéré pasteur, qu'il suffit de savoir à la tête d'une oeuvre quelconque pour être déjà garantis du succès.

rehausser le charme des amusements en unissant leur voix à celle du choeur.

Les quartettes "We rock away" et "Mgr de Larval" et plusieurs duo et trio ainsi qu'un solo par Mlle Minnie White furent suivis d'un torrent d'applaudissements, qui obligèrent les artistes à plusieurs répétitions. Puis arriva le tour du "Lunch" qui fut servi par les dames des messes de la paroisse avec la plus haute courtoisie. Pendant ce temps M. Bénédict Gaudet faisait rendre à son violon de si agréables accords, que les convives avaient peine à juger ce qui offrait le plus d'entraînement, ou la douceur des mets, ou celle de la musique. Sur la fin de cette délicieuse soirée, le Rev. A. E. Burke sut encore hautement intéresser l'assemblée par une magnifique déclamation de "Inchcape-Rock," rendu avec tout le talent qu'on lui connaît. Après quoi la "God save the Queen", s'échappa des poitrines avec toute l'animation des coeurs joyeux et tous les conviés se dispersèrent emportant avec eux toutes les impressions aimables de divertissements honnêtes.